

Rapport annuel 2010

Le consortium a fêté ses 10 ans d'existence. Né sous la forme d'un projet en 2000, il s'est développé sous l'impulsion de la conférence universitaire suisse (CUS) jusqu'en 2005. A partir de 2006, il est parvenu à se financer lui-même. Dès lors, le consortium des bibliothèques universitaires suisses est devenu une institution indispensable dans le paysage des hautes écoles. Pour preuve, l'année dernière, 11.4 Mio.CHF ont été dépensés pour les licences des bibliothèques partenaires du consortium. Cette somme a représenté un peu plus de 50% du budget total consacré aux produits/ressources électroniques disponibles pour les bibliothèques universitaires suisses.

La période de financement sur les trois dernières années (2009-2011) a été prolongée jusqu'à la fin 2012 par la Conférence des bibliothèques universitaires suisses (CBU) et supportée par les bibliothèques partenaires elles-mêmes. Presque toutes les bibliothèques partenaires (partenaires primaires) ont accepté de s'engager financièrement pour le consortium en 2012.

En 2010, le consortium a atteint sa mission avec 3,25 ETP répartis entre 5 personnes. De plus, les partenaires du consortium ont financé 0,7% ETP pour la mise en œuvre du projet e-lib.ch. Le total des dépenses pour l'infrastructure centrale et le projet e-lib.ch s'élève à environ 5550'000 CHF.

Le 31 juillet 2010, Madame Marion Joss a quitté son poste de collaboratrice au sein du consortium, et Monsieur Mohamed El-Saad l'a remplacée le premier août 2010.

Nouveaux partenaires

Dans le courant de l'année 2010, le consortium a reçu de nombreuses demandes d'adhésion ; 3 institutions l'ont rejoint pour 2011. Il s'agit de :

- Bildungszentrum Gesundheit Basel-Stadt (BZGBS)
- Secrétariat d'état à l'économie (SECO)
- Fondation Kalaidos (Haute Ecole)

Manifestation 2010

A la fin du mois de mars 2010, le consortium a organisé sa journée d'information sur le thème „AAI et Shibboleth dans l'environnement des bibliothèques“ qui a eu lieu à Berne. Le taux de participation élevé (environ 70 participant-e-s) a montré que le sujet était important et actuel. Le consortium travaille depuis 2008 en étroite collaboration avec SWITCH sur la négociation des licences, plus particulièrement sur Shibboleth et soutient la volonté des Hautes Ecoles dans les accès AAI. Ces informations sont disponibles sur le site web du consortium (http://lib.consortium.ch/html_wrapper.php?dir=project&src=switch_aai&lang=1&activeElement=4).

Dans le cadre du dixième anniversaire du consortium, un évènement anniversaire a eu lieu le 6 décembre à l'ETH de Zürich, auquel environ 50 personnes (Suisse et Europe) ont participé. Sous la forme d'une conférence intitulée «*Beyond Licensing? Library Consortia in the Digital Age*», les représentants des consortiums européens d'Allemagne, de France, des Pays-Bas et de l'Autriche ont discuté des tâches et des défis à venir pour les consortiums.

Mesures de marketing

Le consortium a intensifié ses activités liées au marketing : une enquête a été réalisée au printemps pour mesurer le degré de satisfaction des utilisateurs. Le résultat a montré que les bibliothèques partenaires du consortium utilisaient activement le site et consultaient régulièrement les informations mises à disposition, la majorité est donc satisfaite du site.

A la fin du mois de juillet 2010, la première newsletter du consortium a été diffusée et devrait désormais paraître une à deux fois par an. Elle a pour but d'informer les bibliothèques partenaires des différentes activités du consortium.

Pour renforcer la coopération et améliorer la communication avec les bibliothèques de Suisse occidentale, le consortium a participé en janvier à une séance de la CODUL-E(=Coordination documentaire des bibliothèques universitaires Lausanne et EPFL) et en juin à celle de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Ces séances de présentation portaient sur une description des missions et tâches des institutions en présence, ainsi que sur des questions d'actualité touchant les bibliothèques.

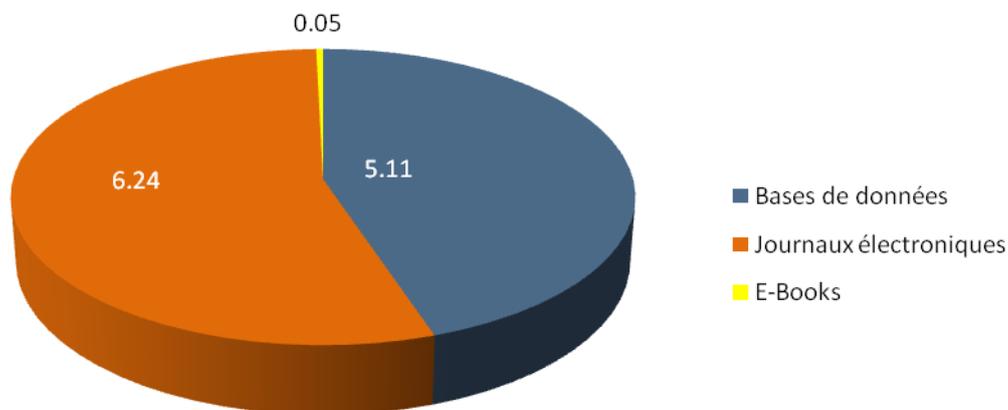
Séances des différents organes 2010

Séances du comité de pilotage	Séances de la direction élargie
<ul style="list-style-type: none"> • 31.03.2010 à Berne • 29.11.2010 à Berne 	<ul style="list-style-type: none"> • 10.03.2010 à Zürich (séance commune avec e-lib.ch et la CUS) • 13.07.2010 à Zürich

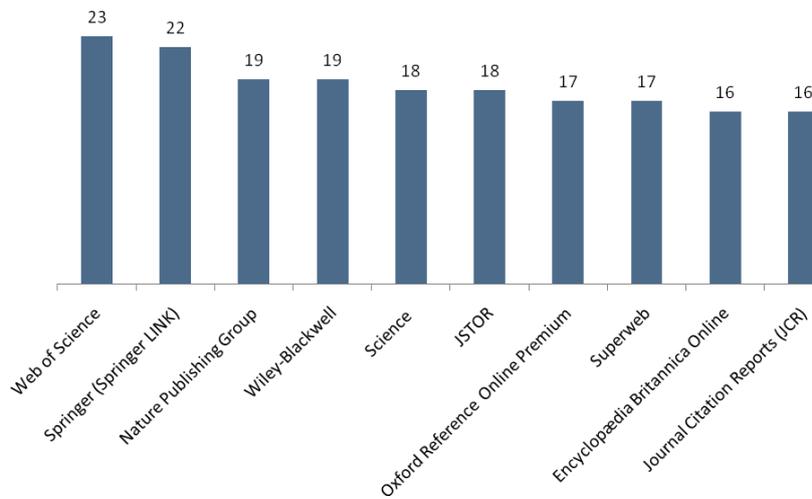
1. Licences conclues concernant les produits électroniques

Pour l'année 2010, le consortium compte 103 bases de données et 40 „package de journaux“ contenant environ 13'000 titres. Le consortium a clôturé son budget de licences pour environ 11.4 mio. CHF, réparti comme suit : 5.1 mio. CHF pour les bases de données et 6.24 mio. CHF pour les journaux électroniques, ainsi qu'une petite partie pour les e-Books.

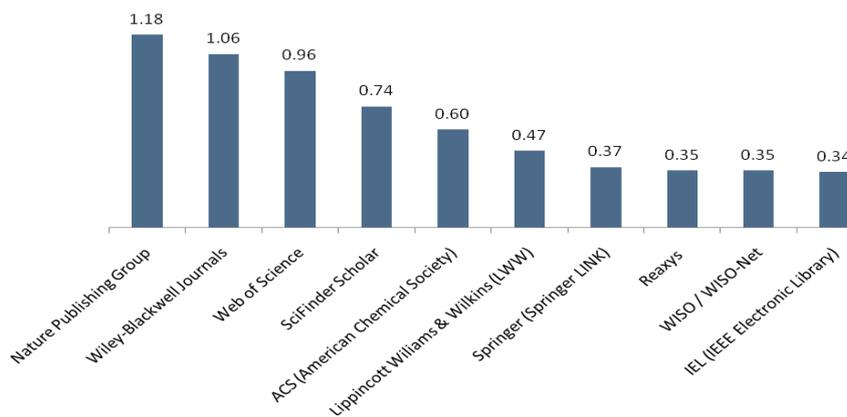
Les graphiques 1 à 3 montrent la répartition des dépenses en CHF sur les bases de données, les journaux électroniques, ainsi que les 10 produits phares du consortium.



Graphique 1: Dépenses 2010 en mio. CHF pour les bases de données et les journaux électroniques



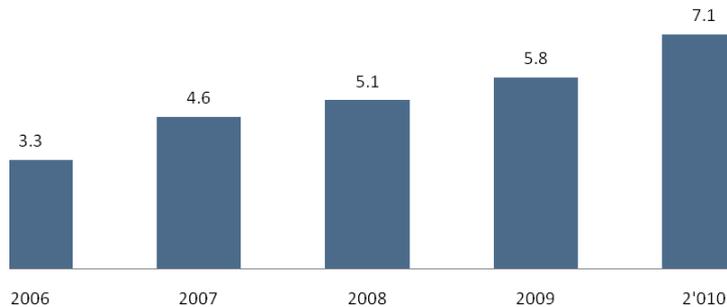
Graphique 2: Les 10 produits phares du consortium 2010 selon le nombre de licences



Graphique 3: Dépenses 2010 en mio.CHF sur le TOP 10-produits du consortium

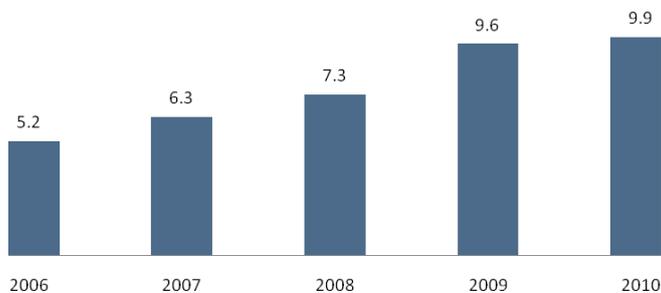
Les graphiques 4 et 5 montrent une augmentation sur l'année 2010 concernant l'utilisation des journaux électroniques en particulier. Ce phénomène s'explique en partie par l'augmentation générale de la consultation/utilisation globale des journaux et par le nombre plus élevé de nouvelles licences. La consultation/utilisation des revues nouvellement abonnées (licenciées) correspond environ à 750'000 articles accessibles en 2010.

E-Journals: Fulltext Article Requests



Graphique 4: Consultation/utilisation des journaux électroniques de 2006 à 2010 en mio. « Fulltext Article Requests »

Databases: Searches



Graphique 5: Consultation/utilisation des bases de données de 2006 à 2010 en mio. « searches »

2. Projets e-lib.ch

Les projets *retro.seals.ch* et *E-Depot* se poursuivent dans le cadre de la bibliothèque électronique suisse e-lib.ch.

retro.seals.ch

Le portail de journaux *retro.seals.ch* continue de s'enrichir rapidement et efficacement grâce à l'aide apportée par le centre de numérisation de la bibliothèque de l'ETH. En 2010, ce n'est pas moins de 17 nouveaux journaux qui ont été numérisés, indexés et mis en ligne. Les projets en coopération avec la bibliothèque universitaire de Berne (UB Bern) et la bibliothèque nationale (Nationalbibliothek) se sont poursuivis avec succès. Le résultat de ces projets est la mise à disposition en ligne de journaux spécialisés dans le domaine de l'éducation et de l'histoire de l'éducation. En coopération avec l'université de Berne, les journaux « Gesetze, Dekrete und Verordnungen des Kantons Bern », ainsi que « Berner Taschenbuch » sont également accessibles en ligne via *retro.seals.ch*. Une grande partie des journaux – en plus des archives – a été intégrée dans le portail. Pour traiter ces données, un « work-flow process » a été établi. Les numéros des journaux récents ont été mis à disposition parallèlement aux archives scannées.

A la fin de l'année, les utilisateurs de *retro.seals.ch* disposeront d'au moins 100 journaux constituant plus de 1'700'000 pages en volume total.

De plus, tous les articles contenus dans le portail sont identifiables par Digital Object Identifier (DOI) grâce au projet « *DOI-Desk* » en collaboration avec l'ETH Zürich.

E-Depot

En 2010, le contenu de Elsevier (1995-2004) a été chargé dans le système DigiTool. L'accès pourrait être garanti aussi bien sur le serveur de production que sur les textes intégraux de SWITCHaai (Shibboleth) avec l'autorisation appropriée. Un lien à partir de l'OPAC par SFX a également été possible.

Malgré la migration réussie et les accès sécurisés des données, le Comité directeur du consortium a recommandé à la CBU de clore le projet *E-Depot* (DigiTool) à la mi-2011.

D'une part, les frais de maintenance et la sécurité des Post Cancellation Access (PCA) étaient beaucoup trop élevés par rapport au montant initialement prévu ; d'autre part, le consortium a conclu une licence consortiale avec Elsevier jusqu'en 2011, l'accès aux données avant 2004 est donc garanti. Enfin, le projet initial avec *Portico* und *LOCKSS*, deux produits qui couvrent un domaine plus important que *E-Depot*.

Le consortium a terminé la phase initiale du projet, à savoir faire des recherches complémentaires sur *Portico* und *LOCKSS* – et souhaite poursuivre en demandant aux bibliothèques partenaires si elles sont intéressées et ce jusqu'à la fin 2011.

3. Perspectives 2011

Comme les années précédentes, le consortium s'est occupé principalement des licences, dont le nombre ne cesse d'augmenter.

Un des objectifs pour l'année à venir est de rassembler e-lib.ch et le consortium dans un service commun. L'appel d'offres pour la CUS concernant les projets de coopération et d'innovation est prévu à la fin février 2011.

La visite des autres bibliothèques partenaires de Suisse occidentale est prévue, afin d'encourager la communication et les échanges.

Le projet *E-Depot* sera d'ici la fin 2011 clarifié avec *Portico* et *LOCKSS*.

Le projet *retro.seals.ch* poursuit son travail de numérisation. Une évaluation permettra de savoir dans quelle mesure le système actuel existant Agora est satisfaisant ou si une migration via le logiciel Visual Library est nécessaire, car l'infrastructure technique actuelle est similaire en terme de capacité maximale. La prochaine grande campagne marketing prévoit 2 millions de pages online. La coopération étroite avec les partenaires du milieu universitaire (SAGW, infoclio.ch) a influencé de manière très positive l'utilisation du portail. A ce stade, il convient d'ajouter que le domaine des sciences naturelles a également connu une belle promotion grâce à la collaboration avec des organisations faïtières, telles que l'Académie Suisse des sciences naturelles par exemple. Le projet e-lib.ch devrait se poursuivre jusqu'au milieu de l'année 2011 et une demande de prolongation pour 2012 est prévue. Les coûts pour cette période doivent être dans la mesure du possible comblés par un financement interne et externe.

Pascalie Boutsouci
7 avril 2011